

# *L'habit d'Arlequin*

*Vous connaissez ce quai nommé de la Ferraille,*

*Où l'on vend des oiseaux, des hommes et des fleurs.*

*A mes fables souvent c'est là que je travaille ;*

*J'y vois des animaux, et j'observe leurs moeurs.*

*Un jour de mardi gras j'étais à la fenêtre*

*D'un oiseleur de mes amis,*

*Quand sur le quai je vis paraître*

*Un petit arlequin leste, bien fait, bien mis,*

*Qui, la batte à la main, d'une grâce légère,*

*Courait après un masque en habit de bergère.*

*Le peuple applaudissait par des ris, par des cris.*

*Tout près de moi, dans une cage,*

*Trois oiseaux étrangers, de différent plumage,*

*Perruche, cardinal, serin,*

*Regardaient aussi l'arlequin.*

La perruche disait : " J'aime peu son visage,  
Mais son charmant habit n'eut jamais son égal.

Il est d'un si beau vert ! - Vert ! dit le cardinal ;  
Vous n'y voyez donc pas, ma chère ?

L'habit est rouge assurément :

Voilà ce qui le rend charmant.

- Oh ! pour celui-là, mon compère,

Répondit le serin, vous n'avez pas raison,

Car l'habit est jaune-citron ;

Et c'est ce jaune-là qui fait tout son mérite.

- Il est vert. - Il est jaune. - Il est rouge morbleu ! "

Interrompt chacun avec feu ;

Et déjà le trio s'irrite.

" Amis, apaisez-vous, leur crie un bon pivert ;

L'habit est jaune, rouge et vert.

Cela vous surprend fort ; voici tout le mystère :

Ainsi que bien des gens d'esprit et de savoir,

*Mais qui d'un seul côté regardent une affaire,*

*Chacun de vous ne veut y voir*

*Que la couleur qui sait lui plaire. "*

*Jean-Pierre Claris de Florian (1755-1794)*

